

Après Vernier, d'étranges bulletins LJS détectés en Ville de Genève

Doutes Les résultats de Libertés et justice sociale semblent avoir défié les lois statistiques sur la Rive droite lors du scrutin de mars 2025.

Marc Renfer

C'est la crainte persistante qui rôde sur le système démocratique genevois depuis le scandale de l'élection de Vernier: d'autres scrutins ont-ils été touchés par des manipulations?

En plus du récent cas vernio-lan, nous avons révélé les soupçons soulevés en 2018 déjà. À l'époque, l'enquête avait été rapidement classée. Nous avons également détecté des étrangetés lors des précédentes élections municipales, en 2020, toujours à Vernier.

Aujourd'hui, une analyse du scrutin de mars 2025, cette fois en Ville de Genève, révèle de nouvelles anomalies statistiques sur les bulletins du mouvement Libertés et justice sociale (LJS) de Pierre Maudet.

Si LJS n'a pas atteint le quorum pour siéger au Conseil municipal, la structure des votes dans une série de locaux de la Rive droite interpelle.

Inconnu, mais intouchable

Dans un scrutin de liste, la hiérarchie est généralement respectée: la tête de liste agit comme une «locomotive» et obtient normalement le plus de voix et subit le moins de ratures («biffages»). Or, chez LJS en Ville de Genève, cette logique a été brisée en mars 2025.

Cette fois, c'est l'électorat d'un candidat particulier qui attire l'attention: celui de Lakshmi Sripada. Sur l'ensemble de la ville, ce candidat apparaît statistiquement «protégé». Avec seulement 370 biffures enregistrées sur les bulletins physiques, il est – de très loin – le candidat le moins rayé de toute la liste.

Il fait ainsi mieux que la tête de liste, Simon Brandt, qui comptabilise 477 biffures. L'écart est encore plus flagrant avec le reste de ses colistiers, qui subissent en moyenne environ 650 ratures. Cela soulève cette question: comment un candidat à la notorié-

Les résultats des candidats LJS en Ville de Genève

Comparaison entre suffrages et biffures. Les résultats de Lakshmi Sripada détonnent.

	Candidat	Suffrages	Biffures
1	BRANDT Simon	2 426	477
2	SRIPADA Lakshmi (Phani)	1 959	370
3	DUCRET Monika	1 721	657
4	ABASSI CHRAIBI Mehdi	1 672	575
5	SAENGER Frédéric	1 631	673
6	PERRENOUD Jacques-François	1 590	688
7	BOLOMBO LONGILA Christian	1 577	647
8	CROTTAZ Philippe	1 572	673
9	VENDRELL Marie	1 554	668
10	MEYLAN Philippe	1 553	668
11	AIELLO Eugenio	1 545	675
12	SCHLERET Evan	1 530	680
13	SALAMIN Benoît	1 530	682
14	YAU Helen	1 524	709
15	DA ROCHA FERREIRA Vanessa	1 510	690
16	SANTINI Mathias	1 510	676
17	BOULAHIA Kamel	1 508	697
18	GRAJERA DA ROCHA Jessica	1 503	692
19	ALAM Cyrus	1 494	709
20	DROUIN Fabrice	1 493	694
21	KARARA Fernas	1 491	698
22	MBIDA Raymond	1 482	696
23	HADJAS Youssef	1 476	698

Tableau: mre / Source: Chancellerie



Simon Brandt était tête de liste, mais a été devancé par un candidat peu connu dans plusieurs locaux.

té plus modeste peut-il être deux fois moins rejeté que la moyenne de son propre camp?

Une anomalie localisée

L'anomalie n'est pas diffuse, elle est localisée. Lorsque l'on zoome sur les résultats par local de vote, une carte précise apparaît. Les scores de Lakshmi Sripada explosent dans un périmètre continu de la Rive droite couvrant les Pâquis, la Servette, Saint-Jean, Les Crêts et Vieusseux.

Aux Pâquis et à la Servette, Lakshmi Sripada parvient même à devancer Simon Brandt en nombre de voix, une performance qu'il ne réédite nulle part ailleurs. La raison? Un biffage sélectif. Aux Pâquis par exemple, alors que Lakshmi Sripada n'est biffé que 30 fois, une grande partie de ses colistiers subit un rejet quasi-identique, culminant à 79 biffures pour plusieurs d'entre eux. Le constat est identique à la Servette, où il n'est biffé que 19 fois, contre une moyenne de 70 pour le reste de la liste.

À l'inverse, dès que l'on quitte ces quartiers, ce «bouclier statistique» s'estompe: Lakshmi Sripada redevient un candidat standard, biffé dans des proportions comparables à celles de ses colistiers.

LJS rejette toute suspicion

Contactée, la direction de LJS nous répond que «des anomalies ne sont pas encore des irrégularités et encore moins des fraudes», ajoutant que «laisser entendre le contraire relèverait de la diffamation, soit du champ pénal».

Confronté aux chiffres, le parti affirme qu'aucune opération organisée de modification de bulletins n'a eu lieu. Il avance l'expérience acquise par le candidat et sa «forte présence de terrain».

LJS évoque également un argument sociologique, suggérant que «l'électorat de certains partis semble manifestement moins

ouvert envers les noms étrangers que le nôtre», évoquant des études sur les désavantages liés aux noms à consonance étrangère. Le parti invoque par ailleurs la légitimité du «vote communautaire», citant des politologues pour rappeler que certaines communautés votent davantage pour des personnes que pour des partis.

Les scores de Lakshmi Sripada explosent dans un périmètre continu de la Rive droite couvrant les Pâquis, la Servette, Saint-Jean, Les Crêts et Vieusseux.

Pourtant, l'analyse factuelle fragilise cette ligne de défense. D'abord, LJS souligne que Lakshmi Sripada a obtenu très peu de voix sur les bulletins sans nom de liste (SNL, les listes blanches qui ne sont pas attribuées à un parti) – seulement 29 voix contre 181 pour Simon Brandt – pour démontrer que ses électeurs ont voté «la liste LJS».

Les chiffres contredisent LJS

En réalité, ce chiffre pourrait prouver au contraire que Lakshmi Sripada ne dispose pas vraiment d'une force électorale propre en dehors du bulletin LJS. Il est vrai par contre qu'il obtient un soutien marqué et inattendu en provenance du MCG. Avec 88 voix en provenance du parti populiste, il est le candidat externe le plus soutenu. À titre de comparaison, la figure de l'UDC Vincent Schaller n'arrive qu'en deuxième position avec 67 voix.

Ensuite, LJS affirme que «le taux de biffage au sein de LJS est statistiquement plus faible que plusieurs autres listes». Selon nos calculs, cela est faux. En Ville de Genève, LJS est, de loin, la liste qui subit le plus de ratures, avec un taux de biffage global de 40,9% (ce taux correspond au rapport entre le nombre total de ratures et le nombre total de suffrages obtenus).

Pour mesurer l'ampleur du phénomène, il faut comparer ce taux avec celui des autres listes. Le MCG arrive loin derrière avec 24% de taux de biffage. Le PLR est à 11,5% et les Socialistes à 8,8%. LJS est donc, et de très loin, la liste avec le plus de ratures de toute l'élection municipale.

«J'ai beaucoup d'amis»

Nous avons directement contacté Lakshmi Sripada. Il nous a répondu «avoir beaucoup d'amis qui ont voté pour [lui]». Il n'explique pas, en revanche, pour quelle raison, en 2023, alors qu'il était candidat au Grand Conseil sur la liste des Verts, il figurait, au niveau cantonal, parmi les candidats les plus biffés de la liste des Verts et n'avait pas joui du soutien soudainement apparu deux ans plus tard.

Si ces données interpellent, elles ne constituent pas en elles-mêmes la preuve formelle d'une fraude. Seule une vérification physique des bulletins permettrait de lever les doutes, notamment si des noms devaient avoir été ajoutés à la main sur des listes vierges attribuées à LJS. À l'inverse, s'il ne s'agit que de simples traits sur des listes préimprimées, la détection d'une éventuelle manipulation serait bien plus délicate.

Une chose est en revanche certaine: la Chancellerie confirme avoir conservé l'intégralité des bulletins de mars 2025. Les éléments matériels existent donc. La question est simple: quelqu'un demandera-t-il à les vérifier?